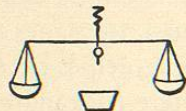


A la sortie de cette chambre, nous voyons une galerie grandiose, sur laquelle s'ouvrent d'autres chambres maintenant remplies de terre.

En revenant à l'inscription [116] et en tournant à droite, on rencontre l'escalier de sortie, qui débouche dans la vigne à un endroit plus rapproché de la voie Appienne que celui où l'on descend dans le cimetière. Cet escalier est ancien. Au-dessus il y a une chambre de forme régulière, ses parois étaient couvertes d'enduit et de peintures ; tout autour court un banc pour s'asseoir. Elle devait servir pour les réunions funéraires, selon la coutume bien connue d'alors, ou même pour la prière.



Chapitre septième.

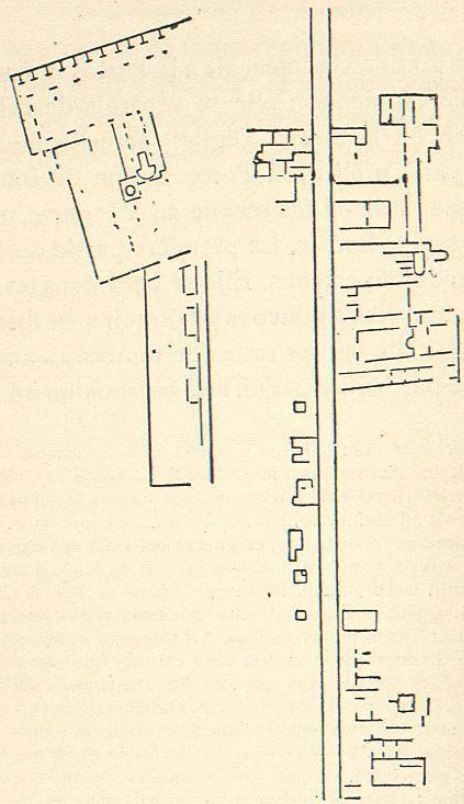
LES SOUVENIRS CHRÉTIENS DE LA VOIE LATINE (1).

LA voie Latine commençait à la Porte Capène, ainsi que la voie Appienne ; elle se séparait de celle-ci à une petite distance (2), devant l'église actuelle de St-Césaire. Construite par Aurélien, la Porte Latine devint ensuite sa porte spéciale ; celle-ci fut rebâtie au VI^e siècle, mais elle est depuis longtemps fermée. La première partie de la voie n'a pas une grande importance. Elle se perd dans les vignes non loin de la porte. Nous pouvons néanmoins en fixer la direction avec certitude par les restes de tombeaux anciens qui la bordaient, en particulier par un élégant monument en briques,

1. *Itinéraire de Salzburg* : « Deinde pervenies ad S. Gordianum martyrem, cujus corpus requiescit sub altare magno in ecclesia S. Epimachi, et Quintus et Quartus martyres juxta ecclesia in cubiculo pausant, et longe in antro Trofimus martyr. Deinde pervenies eadem via ad speluncam, hic requiescit..... eadem via S. Eugenia virgo et martyr in cubiculo ecclesiae pausat, et in altero loco Emissus martyr. » — *De locis SS. Martyrum* : « Juxta viam vero Latinam ecclesia est S. Gordiani, ubi ipse cum fratre Epimacho in una sepultura. Ibi quoque Quartus et Quintus : ibi Sulpitius et Servilianus et S. Sophia et Trophimus cum multis martyribus sepulti dormiunt. Et juxta eandem viam Tertuliani est basilica, ubi ipse cum multis martyribus jacet. Ecclesia quoque S. Eugeniae juxta eam viam est, ubi ipsa cum matre sua in uno tumulo jacet : ibi S. Stephanus papa cum toto clero suo numero XXVIII martyres : ibi S. Nemesius, S. Olimpius, S. Simpronius, S. Theodolus, S. Superius, S. Obloteris, S. Tiburticanus martyres sunt sepulti (d'une autre main : et eadem via ecclesia est S. Stephani protomartyris). » — *Itinéraire de Guillaume de Malmesbury* : « Octava porta S. Joannis quae apud antiquos Assenarica (lire : Asinaria) dicebatur. Nona porta Metrosa (lire : Metrovia) dicitur et coram istis ambabus via Latina jacet. Decima porta et via Latina dicitur. Juxta eam requiescunt in una ecclesia martyres Gordianus et Epimachus, Sulpicius, Servilianus, Quintus, Quartus, Sophia, Tryphenus, et ibi prope in alio loco Tertullinus et non longe ecclesia beatae Eugeniae, in qua jacet et Claudia mater ejus, et Stephanus papa cum clero suo numero XIX et Nemesius diaconus. » — *Itinéraire d'Einsiedeln* : « In via Latina extra civitatem in sinistra oratorium S. Mariae, S. Gordiani ; in dextera S. Januarii, oratorium S. Syxti, S. Eugenia, ad S. Theodorum. » — *Vita Hadriani I* : « Basilicam S. Eugeniae tam intus quamque foris a novo restauravit. Simili modo et basilicam S. Gordiani atque Epimachi seu coemeterium ejusdem ecclesiae, Simplicii et Serviliani, atque Quarti et Quinti martyrum, et beatae Sophiae una cum coemeterio S. Tertullini foris portam Latinam a novo in integrum renovavit. » — *Index coemeteriorum e libro Mirabilium* : « Coemeterium Gordiani foris portam Latinam. »

2. Strabon, *Geogr.*, V, 3.

du I^{er} ou du II^e siècle, appelé la Torretta, qui s'élève près du pont du chemin de fer. On retrouve ensuite la trace de la voie vers le second mille hors la porte St-Jean, où elle est traversée par la via Appia nuova, à l'endroit où sont les célèbres



PARTIE DE LA VOIE LATINE.

A droite, tombeaux païens; à gauche, basilique de St-Étienne.

tombeaux découverts en 1857 (1); de là elle continue vers les monts Albains.

Il y eut sur cette voie divers monuments chrétiens; ils

1. Cf. Fortunati, *Relazione generale degli scavi e scoperte fatte lungo la via Latina dall'ott. 1857 all'ott. 1858*, Roma, 1859.

sont malheureusement presque inconnus; les cimetières de la voie Latine sont, avec ceux de la voie Aurélienne, les seuls de la Rome souterraine qui n'aient jamais été explorés régulièrement. Une seule entrée appartient à la Commission d'archéologie sacrée, les autres ne sont que des trous; et les galeries que l'on peut visiter sont fort peu étendues, car on est bientôt arrêté par les ruines et les décombres.

En suivant les Itinéraires, on peut établir l'ordre topographique des trois groupes de monuments chrétiens qui se trouvaient sur la voie Latine: 1^o l'église de St-Gordien, « ubi ipse cum fratre Epimacho in una sepultura jacet », le groupe des SS. Quartus, Quintus, Trophimus, etc.; — 2^o la basilique de Tertullin; — 3^o l'église de Ste-Eugénie et le cimetière d'Apronien. Le *De locis SS. Martyrum* ajoute: « Ibi S. Stephanus papa cum toto clero suo. » C'est une erreur: le pape Étienne fut déposé à St-Calixte; mais il y avait là une basilique dédiée au premier martyr S. Étienne, où sans doute quelques membres du clergé romain étaient enterrés. L'indication que nous pouvons donner des cimetières de cette voie n'est qu'approximative; seules des fouilles pourront permettre d'en fixer la vraie topographie.

Quand on a passé la Porte Latine, on aperçoit une première trace de catacombe à droite de la voie, près de la grange appelée vulgairement « Fienile Cartoni ». On peut y reconnaître le cimetière des Sts-Gordien et Épimaque. Nous savons peu de chose de ces deux saints. Le premier fut victime de la persécution de Julien l'Apostat. Le second, martyrisé à Alexandrie d'Égypte, fut rapporté à Rome et déposé à un mille environ de la ville, « milliaro plus minus uno ». Ils sont fêtés ensemble le 10 mai. Le *Liber pontificalis* mentionne les réparations que fit exécuter à l'église construite en cet endroit le pape Hadrien I^{er}. Des martyrs plus anciens avaient été enterrés dans le voisinage: les SS. Quartus et Quintus (fête le 10 mai), et deux victimes de la persécution de Trajan, S. Simplicie et S. Servilien (fête le 20 avril), « quorum corpora posuerunt christiani in praedio eorum via Latina milliaro secundo », disent leurs Actes réunis à

mais ne put rien établir de précis (1). Il a publié ses conjectures, avec le plan (p. 231) dressé par Th. Marucchi, dans une brochure intitulée: *Il cimitero d'Aproniano detto anche di S. Eugenia sulla Via Latina*, Roma, 1840 (2). M. de Rossi n'y a rien trouvé de plus. M. Armellini découvrit (1870) une autre entrée dans la vigne Santambrogio, et pénétra jusqu'à une chapelle ornée de colonnes creusées dans le tuf, et dans laquelle il lut ce « graffito »: CVBVCVLV CONTALI (3). Le P. Grisar rapporte à ce cimetière un fragment recueilli sur la voie Labicane et présentant les syllabes (Ap) RONIANO · C. Près de la vigne Delvecchio on a aussi relevé deux inscriptions consulaires (4):

///M ANN XVII q
 ///XI · ID · IVN ·
 ///VALENTE · III · CONSS
 ///ORI · IT · SIBI · VIVO FECIT ☩

(An. 370)

ASELLA · QVAE · VIXIT · ANN · VI
 M · XI · D · III · DP · VIIX · KAL · OCT · DD · NN
 GRATIANO · ET · THEODOSIO · COSS · IN P

(An. 380)

Enfin, au cours d'une récente excursion dans les galeries cimitérielles abandonnées de la voie Latine, en compagnie de D. Auguste Bacci, des chanoines réguliers, et de M. A. Bevignani (juin 1902), j'ai copié dans la cave de la vigne Delvecchio le fragment suivant d'une inscription consulaire, que

1. Tous mes efforts pour découvrir cet escalier de la Vigna Coppa sont jusqu'à présent demeurés stériles. Il a dû être caché par quelque éboulement. J'espère le retrouver un jour: c'est un point où des fouilles auraient beaucoup de chances de succès.

2. Mon regretté père, l'ingénieur Thémistocle Marucchi, fut un des premiers compagnons du P. Marchi dans ses explorations des catacombes; il a exécuté pour lui, avec Fontana, divers dessins des catacombes.

3. Cf. Armellini, *I cimiteri cristiani della via Latina*, Roma, 1874.

4. *Inscript. christ.*, t. I, p. 110. La première est conservée à Rome, où on peut la voir murée dans l'escalier d'une maison, via dei Crociferi, n° 20. J'ai copié la seconde en mars 1879 dans la vigne Acquari, où on venait de la trouver.

de Rossi a vue entière en 1873, mais qu'il n'a pas publiée:

Hic iacet CERONTIA
 quae vixit ANNOS
 XXXIII mENSES III DXIII
 deposita cII KL OCTOB
 Cons. Fl. MODESTO ET ARRONTEO CCS

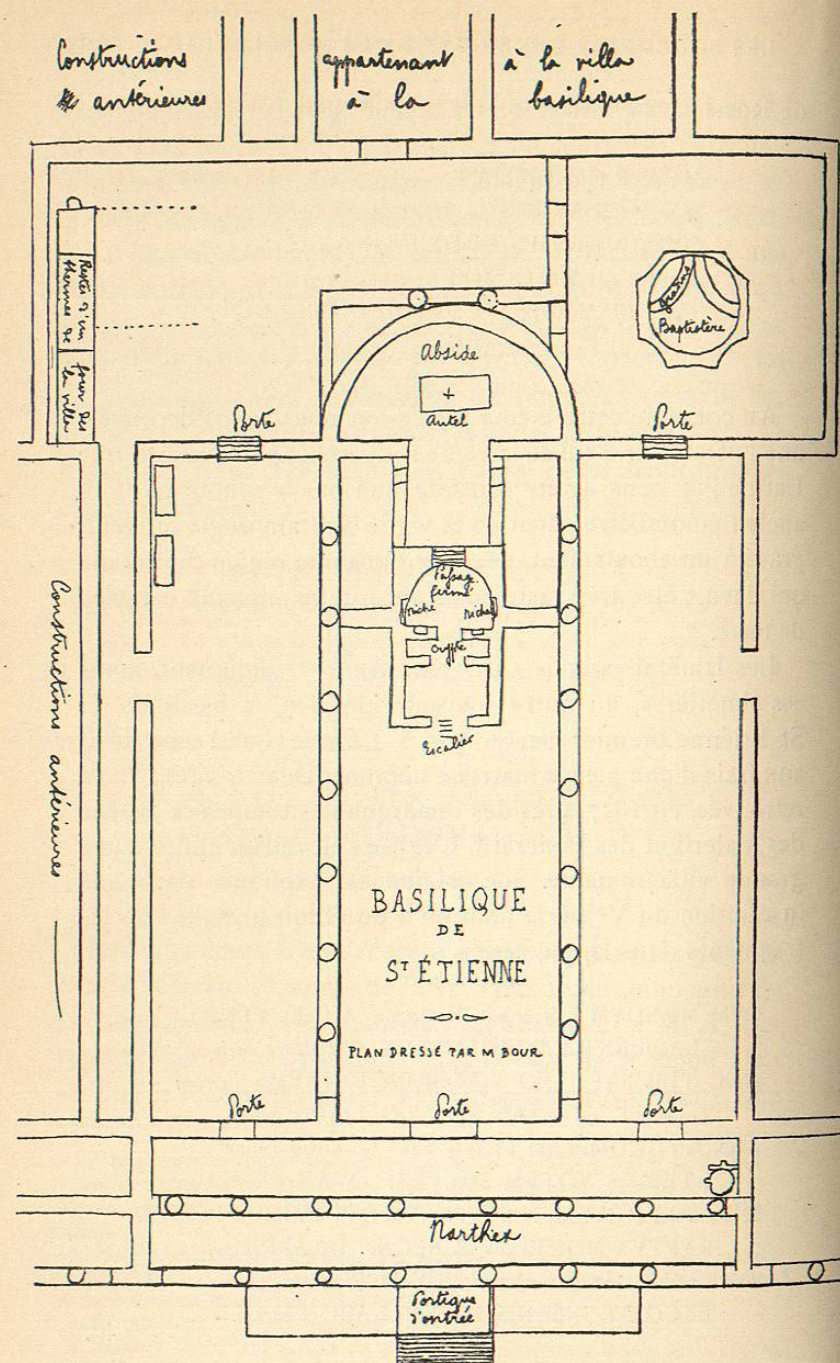
(Anno 372).

Au cours de cette même excursion nous avons découvert une autre galerie qui de la vigne Delvecchio passe sous la voie Latine; et nous avons constaté que par le souterrain d'un ancien colombarie païen de la vigne Santambrogio on peut, grâce à un éboulement, pénétrer dans une région cimitériale qui devait être très vaste, mais qui est maintenant comblée de terre.

Les Itinéraires et le *Liber pontificalis* (1) indiquent, après ces cimetières, un autre souvenir chrétien, la basilique de St-Étienne premier martyr, que S. Léon le Grand construisit aux frais d'une pieuse matrone nommée Demetriades. On l'a retrouvée, en 1857, près des remarquables tombeaux païens des Valerii et des Pancratii. L'église s'élevait au milieu d'une grande villa romaine. Son origine est expliquée dans une inscription du Ve siècle dont on a pu réunir presque tous les fragments dans la confession:

CVM MVNDVM LINqueNS DEMetriAs AMNIA VIRGO
 CLAUdERET EXiREMVM NON MORItura diem
 HaeC TIBI PAPA LEO VOTORVM EXTREMA suorum
 TradidIT uT sacRAE SVRGERET AVla domus
 MaNDuTI COMPLEta FIDES SED GLORia maior
 InTERIVS VOTVM SOLVERE QVAM PROPAlam
 INVIDERAT CVLMEN STEPhanVS QVI PRIMVS IN ORbe
 RAPTVS MORTe trVCI REGNat IN ARCE poli
 PraESVLIS Hanc iussV TIGRINVS Presbiter aulam
 EXCOLIT INSigNIS MENTE LABOre vigens.

1. In vit. Leonis I.



BASILIQUE DE ST-ÉTIENNE SUR LA VOIE LATINE (1).

1. Ce plan m'a été gracieusement communiqué par M. l'abbé Bour.

S. Augustin (1) parle d'une Demetriades, fille d'Anicius Olibrius, consul en 395. La basilique était très grande ; on reconnaît au milieu la confession, à gauche de laquelle on a retrouvé l'inscription ; et derrière, l'abside et le baptistère. Elle a dû avoir une grande importance ; il est probable qu'elle fut construite en souvenir de l'invention des reliques de S. Étienne. On voit fixée près de la confession une partie de l'inscription qui rappelait l'érection du campanile par un certain Lupo Gregarius, au temps du pape Sergius II (844-847) :

///S · STEPHANI · PRIMI · MARTYRIS · EGO · LVPO · GRIGARIVS
 ///E · CAMPANA · EXPENSIS · MEIS · FECI · TEMP · DN · SERGII
 TER · BEATISSIMI · EVANGELICO · IVNIORI · PAPE · AMEN

Au IX^e siècle, cette église appartenait au monastère de St-Érasme sur le Coelius. On en a des souvenirs jusqu'au X^e siècle ; ensuite elle fut abandonnée et ruinée.

1. *Ep. CL (P. L., t. XXX, col. 645) ; Ep. CLXXXVIII (Ibid., col. 848 sq.) ; De bono viduitatis, c. XIV (t. XL, col. 441).*

